



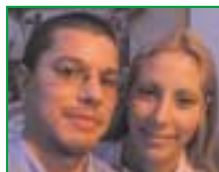
Le monde du side

ESSAI - DÉCOUVERTE DU SIDE-CAR

DES NOVICES EN URAL «TOURIST»



*Plusieurs de vos courriers et messages concernent la conduite side-car. En effet, beaucoup sont attirés (pour des raisons diverses), par ce mode de locomotion au charme si particulier. C'est pourquoi, à la lecture de l'article de nos CDLR Vaclusois, il m'est apparu nécessaire de passer ce récit en deux parties, la première sur la formation rapide (théorique et pratique) de nos débutants, la seconde sur une petite présentation de l'attelage. **COCO**.*



Par Richard et
Sophie Vaquer
CDLR de Vedene(84)

PREMIÈRE PARTIE

Après un premier article dans le JDM n°36 (décembre 2005), concernant notre Suzuki GSX 1400, nous avons eu envie de réitérer cette expérience « journalistique ».

Nous voici donc de retour pour vous faire profiter de l'essai d'un Ural qui se doublera, pour notre part, d'une découverte de la conduite side-car.

Présentation de l'équipage

Richard, 15 ans de permis et de moto solo (de la 125 à la 1400 cm³). J'ai toujours été attiré par le side sans le connaître. L'originalité et le côté irrationnel (tous les inconvénients de la moto et de la voiture réunis en un seul véhicule et cette conduite si... particulière ?) ont sans doute un charme auquel je ne suis pas insensible.

Sophie, 3 ans de permis gros cube et de pratique quasi journalière de sa 125 pour les trajets « boulot ». Conduite occasionnelle de la GSX.

Pour cet essai, Sophie (qui n'a jamais conduit de side), et moi serons les conducteurs.

Pour ma part, j'ai déjà fait quelques bouts d'essais.

► En 2003, une vingtaine de kilomètres au guidon d'un Suzuki 1200 Bandit + Kyrnos. (Merci à Christine et Jean-Luc pour leur confiance)

► Puis essai d'un attelage proposé à la vente : Triumph 1200 Trophy (2^e version) + Choda.

► Été 2005, troisième occasion avec un bel attelage Honda 1100 Pan European + Polyfay. Merci à Véronique et Patrick de m'avoir fait confiance et passé le guidon lors des 20 ans du SCCP à Villes/Auzon. Une heure de bonheur !

C'est une chance qui n'est pas permise à tout le monde de se voir prêter un side alors qu'on est novice et je l'ai appréciée à sa juste valeur.

Mais revenons-en à cet « essai-découverte » qui va vous permettre d'avoir le point de vue de débutants et nos premières sensations et impressions. Ensuite, peut-être, aurez-vous envie de franchir le pas ? Qui sait ?

Le choix d'un Ural « Tourist »

Lors d'une bourse, je fais la connaissance du sympathique propriétaire de la concession Ural et Royal Enfield de St Rémy de Provence : Jurassic Motors. Une petite affichette et discussion m'apprennent que ces sides Russes sont tout à fait abordables : compter de 8 à 10000 € pour l'ensemble. Bon, la conception et la finition ne sont pas ce à quoi nous sommes habitués en Occident... mais le prix interpelle !



J'apprends qu'il existe une possibilité de louer à la journée ou plus, ces attelages. Il est inconcevable pour moi de ne pas profiter de cette offre ! Nous voici donc chez Jurassic Motors pour une séance de formation rapide.

► Théorie de la conduite du side : son freinage, la manière de prendre les

virages, les réactions qu'il peut avoir, etc.

► Pratique : en première partie la place du singe et les conseils in-situ du conducteur expérimenté, ensuite échange de places et passage aux choses sérieuses, enfin quelques tours tout seul.

Le modèle qui nous est loué est un « Tourist » sans la roue motrice sur le panier.

La version « Tourist de Luxe » comporte une roue motrice embrayable sur le side. À utiliser uniquement en chemins car il n'y a pas de différentiel. Sur route, l'utilisation en deux roues motrices entrainera une impossibilité de tourner.

Quelques bases pour les virages

Pour les droits : on ralentit (on anticipe !), on rétrograde fermement (boîte de tracteur) d'un sévère coup de talon

sur la double branche. On freine légèrement à l'entrée du virage avec le frein arrière/side. L'attelage vire légèrement. Il faut le prendre large et ne pas couper à la corde comme en solo pour les débutants. Ainsi, si la roue du panier lève, on peut élargir et on dispose de plus de marge de manœuvre. C'est plus évident sur la route avec le prof à côté qui explique...

À la sortie du virage on remet du gaz sans monter dans les tours (un Ural n'est pas fait pour ça!) et...cà passe !

Pour les gauches : tout pareil, sauf qu'on freine de l'avant de préférence. Attention, l'effet est plus sensible car le disque est plus puissant. On a l'esprit plus tranquille (le panier ne peut pas se lever). En poussant le bouchon, on pourra éventuellement faire riper la roue avant si on est plein gaz dans la courbe.

À ce moment là, si on rend la main, le transfert de poids fait que le side glisse de l'arrière en s'appuyant sur la roue du panier.

Il faut dire que les pneus sont Russes aussi... mais ils ne sont pas chers. Heureusement. Il paraît qu'ils ne durent que 5000 km pour l'arrière !

On peut aussi se pencher en avant afin de charger plus la roue avant et déhancher et la passagère peut commencer à vraiment justifier son nom de singe en sortant un peu dans les droits.

Les choses deviennent sérieuses.

Au guidon Richard et dans le panier son instructeur.

